



Déclarations et Discours

No 78/2

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CANADA: PERSPECTIVE 1978

Discours prononcé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Don Jamieson, devant l'Empire Club, Toronto, 2 mars 1978

On m'a suggéré de parler de la politique étrangère du Canada en 1978. Il est très difficile de le faire lors d'une occasion comme celle-ci car le sujet comporte de si nombreuses facettes. Il m'est tout à fait impossible, dans le temps qui m'est donné, de faire justice à tous les sujets dont je voudrais discuter et qui présentent sans doute un intérêt pour vous. Évidemment, les questions que je veux mettre en lumière aujourd'hui ne sont peut-être pas celles auxquelles vous attachez le plus d'importance ou d'intérêt. Si tel est le cas, je vous demande d'être indulgents. D'ailleurs, si certains d'entre vous désirent obtenir des précisions sur tel ou tel point, je me ferai un plaisir de vous les fournir.

Ce que je voudrais faire aujourd'hui, c'est partager avec vous certaines impressions, tirées de mon expérience de la vie publique et plus particulièrement de mon rôle comme secrétaire d'État, sur la situation actuelle du monde ainsi que les domaines où je crois que le Canada est en mesure d'intervenir.

Je suppose qu'aucun auditoire ne sait mieux que celui-ci que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale à très récemment, presque tous ceux qui s'intéressaient aux questions internationales ont été préoccupés par ce qu'on a appelé l'affrontement Est-Ouest, c'est-à-dire les relations entre l'Union soviétique et ses États clients, si on veut, d'une part et les États-Unis et ses alliés occidentaux de l'autre. Pendant très longtemps, certainement tout au cours des années cinquante et une partie des années soixante, ce fut la préoccupation majeure de la plupart de ceux qui s'intéressaient sérieusement aux affaires internationales. Bien entendu, dans de nombreux cas cette question continue de retenir l'attention.

Si dans nombre de cas cette question garde toute son actualité, vers la fin des années soixante et depuis lors, nous avons vu l'émergence sur la scène internationale d'un facteur nouveau et complexe, que l'on a appelé le dialogue Nord-Sud, c'est-à-dire la relation entre les pays développés concentrés dans l'hémisphère nord et les pays en développement ou plus pauvres situés principalement dans l'hémisphère sud. J'espère pouvoir m'arrêter sur cette question dans quelques instants, mais si je puis me permettre une expression des Maritimes, j'aimerais résumer le tout en disant que nous avons recité la rose des vents avec l'avènement de ce nouveau facteur. En effet, en plus de nous préoccuper des tensions entre l'Est et l'Ouest et de nous efforcer de les atténuer, nous devons faire face à un nouvel antagonisme qui présente, dans le cadre du dialogue Nord-Sud et tout particulièrement au monde développé, un défi d'un genre nouveau.

Chaque quart de cercle comporte d'innombrables problèmes graves et moins graves, qui ne peuvent manquer de préoccuper celui qui a des responsabilités dans le domaine
